



HAL
open science

Étudier les transferts non marchands à partir de terrains en Asie du Sud-Est et au-delà

Vanina Bouté, Stéphen Huard, Emmanuel Pannier

► To cite this version:

Vanina Bouté, Stéphen Huard, Emmanuel Pannier. Étudier les transferts non marchands à partir de terrains en Asie du Sud-Est et au-delà. *Moussons: recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, 2021, 10.4000/moussons.7325 . hal-03269755

HAL Id: hal-03269755

<https://hal.science/hal-03269755>

Submitted on 24 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Étudier les transferts non marchands à partir de terrains en Asie du Sud-Est et au-delà

Vanina Bouté*

Université de Picardie, UMR 8170 CASE (CNRS-EHESS-INALCO), Paris, France

Stéphen Huard**

UMR 8170 CASE (CNRS-EHESS-INALCO), Paris, France

Emmanuel Pannier***

UMR 208 Paloc (IRD-MNHN), Paris, France

À l'origine de cette publication est une série d'ateliers organisée par le CASE (CNRS-EHESS-INALCO) et l'UMR Paloc (IRD-MNHN) autour des formes et expressions de la circulation non marchande en Asie du Sud-Est et au-delà. Celle-ci

*Vanina Bouté, anthropologue, est maître de conférences HDR à l'université de Picardie (Amiens) et co-directrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE). Ses recherches portent sur l'ethnohistoire de minorités tibéto-birmanes au Nord Laos, à la frontière chinoise, et sur l'émergence de nouvelles urbanités frontalières.

**Stéphen Huard, anthropologue, est chercheur associé au Centre Asie du Sud-Est et responsable du programme de recherche sur le foncier du Groupe de recherche et d'échanges technologiques au Myanmar. Ses recherches portent notamment sur les chefferies villageoises, la fabrique de l'autorité et les usages politiques du passé dans le centre du Myanmar.

***Emmanuel Pannier, anthropologue, est chargé de recherche à l'IRD au sein de l'UMR Patrimoines Locaux, Environnement et Globalisation et chercheur associé au Centre Asie du Sud-Est. Ses travaux se concentrent sur les transferts non marchands, les réseaux de relations personnelles, et les changements sociaux et environnementaux des populations rurales au nord du Vietnam.

concerne les transferts de biens, les prestations de service ainsi que la transmission de signes ou de conduites esthétiques qui suivent d'autres logiques et canaux que les flux marchands ou étatiques. Notre constat initial était que les transferts non marchands, intenses et structurants en Asie du Sud-Est, avaient été jusqu'à présent peu étudiés sous l'angle de l'anthropologie des échanges et de la valeur.

L'importance des transferts non marchands en Asie du Sud-Est a d'abord été envisagée dans le domaine rituel, notamment au travers de travaux pionniers comme celui de l'anthropologue Thomas Kirsch. Fortement influencé par la sociologie de Max Weber et de Talcott Parsons, T. Kirsch démontre, dans *Feasting and Social Oscillation* (1973), comment, au sein de sociétés montagnardes d'Asie du Sud-Est continentale, l'accumulation de surplus (agriculture, élevage), puis leur redistribution au cours de grandes cérémonies – des « fêtes de mérites » – permettent à des individus d'accroître leur prestige et de conforter leur position sociale, et plus largement de créer les conditions d'une distinction entre lignages. À la même époque, James Scott (1976), à partir d'études menées en Birmanie et au Vietnam, s'appuyant sur les travaux en histoire moderne d'Edward Palmer Thompson, reprend le concept « d'économie morale ». En s'inspirant des analyses économiques de Karl Polanyi et d'Alexandre Chayanov, il lui attribue deux dimensions : le droit à la sécurité pour la satisfaction des besoins et la norme de réciprocité. Cette dernière correspond à un système d'échanges de biens et de prestations, mais aussi à un système de normes et d'obligations entre paysans et grands propriétaires terriens, qui permet notamment de comprendre comment un système d'exploitation peut tenir alors même que prévalent des principes locaux de justice¹. D'autres chercheurs s'inspireront à leur tour de ce concept pour penser les contextes de transformation agraire en Asie du Sud-Est et les modalités d'échanges et de transferts de biens. Ce sera par exemple le cas de l'anthropologue Grant Evans qui considèrera notamment que, dans le Laos socialiste :

No form of cooperation can exist on the basis of purely rational, economic exchange relationships. All must have elements of social and symbolic exchange in order to persist. In other words, it is impossible to entirely expel substantive calculations from economic action. (Evans 1990 : 218.)

Dans les décennies suivantes, l'intérêt des sociologues et des anthropologues pour ce type de transferts non marchands de biens ou de services se fera plus rare et restera souvent circonscrit au champ religieux. Qu'il s'agisse de la question du don et du mérite au sein du bouddhisme du theravada², des donations et des pratiques de charité dans l'Islam³, ou encore de l'imbrication de l'économie morale et de l'économie de marché libérale dans les nouvelles expressions religieuses (Koning & Njoto-Feillard 2017), certains travaux collectifs ont essayé de penser ensemble les échanges non marchands au sein du champ religieux. Toutefois, ces recherches apparaissent difficilement mobilisables pour confronter les cas documentés avec d'autres formes de transferts non marchands en Asie du Sud-Est ou ailleurs.

Plus récemment, ont été publiées d'autres études monographiques qui abordent des formes de transferts non marchands dans cette région en y revisitant la notion

du don, cette fois non appliquée au domaine religieux⁴. D'autres travaux s'intéressent à la circulation des biens, des services et de la valeur et prennent en compte les transferts non marchands, mais sans les isoler des autres formes de transferts, afin d'analyser les formes d'inscription de l'économie dans le social et vice versa. Ils s'attachent ainsi à mettre au jour l'articulation des rapports et logiques de la sphère non marchande avec la marchandisation des relations, la monétarisation de la société ou le développement du crédit sous l'effet du capitalisme⁵. S'est également fait jour une littérature académique importante sur les transferts de ressources et de biens opérés par les migrants sud-est asiatiques vers leur pays d'origine, mettant notamment l'accent sur les obligations sociales motivant ces transferts⁶. D'autres études, enfin, reprennent le concept d'économie morale et s'attachent aux dimensions affectives des échanges afin d'analyser les normes sociales, les valeurs et les obligations indissociables des relations et des transactions dans des situations de rapport d'inégalités économiques⁷.

Ces dernières études restent souvent compartimentées et il apparaît dès lors difficile de les envisager de façon comparative, en raison de l'absence de terminologie et de catégories communes pour désigner et appréhender les transferts et, partant, du manque d'un cadre conceptuel partagé pour les étudier. En effet, ancrées sur l'aire sud-est asiatique, elles semblent parfois déconnectées des avancées conceptuelles, terminologiques et épistémologiques concernant les analyses de la circulation non marchande, en particulier celles proposées par la littérature francophone (Godbout 1992; Godelier 1996; Caillé 2000; Lécrivain 2002 & 2007; Silber 2004; Weber 2000, 2002, 2007; Testart 2007; Athané 2011; Darmangeat 2016).

CONFRONTER LES THÉORIES SUR LES TRANSFERTS NON MARCHANDS AVEC DES TERRAINS SUD-EST ASIATIQUES

Nous avons ainsi choisi de rassembler dans ce numéro un ensemble de contributions, issues de disciplines variées en sciences sociales (anthropologie, histoire, économie) afin d'envisager, de façon comparative à travers une grille de lecture commune, différentes manifestations de transferts non marchands de biens ou de services, à partir de différents terrains en Asie du Sud-Est et au-delà.

Préalablement à notre démarche⁸, nous avons identifié des questionnements communs – la catégorie « non marchand » permet-elle de désigner et d'englober l'ensemble des formes de transferts observées empiriquement? quels régimes de valeurs définissent les différentes formes de circulation de biens et de services observées? – que nous avons poursuivis à la lumière de la littérature en sociologie et en anthropologie portant sur la question des transferts non marchands, en particulier les travaux francophones précités. En complément, nous avons également abordé la manière dont les sciences économiques formalistes et celles dites hétérodoxes définissent le « marchand » tout en nous intéressant aux débats sur l'anthropologie de la valeur. À cet égard, nous nous sommes inspirés des travaux fondateurs de Max Weber (1949) et de Clide Kluckhohn (1951); de ceux produits

dans une approche structuraliste par Louis Dumont (1966, 1983) et Joel Robbins (2012, 2013); et enfin de l'approche préconisée par l'École de Chicago (Turner 2003, 2008; Appadurai 1986; Weiner 1985, 1992; Graeber 2001, 2013). Ce travail de relecture nous a convaincus de la nécessité de sortir des conceptions économistes qui font de la valeur une propriété intrinsèque des biens et des services, ou encore le résultat de la rencontre abstraite entre les choses, pour prêter attention aux dynamiques sociopolitiques et extra-économiques qui façonnent à la fois les modalités de l'échange et la valeur des choses qui circulent (Warnier 2008). Ce faisant, apparaissent les liens étroits entre relation sociale, échange et valeur, autant dans la sphère marchande que dans les systèmes non marchands. Il convient alors d'étudier non seulement les choses transférées (ou inaliénables), mais aussi les sujets en présence, leurs actions, leurs identités, leurs statuts, leurs idéologies, leurs imaginaires, leurs affects ainsi que les rapports sociaux dans lesquels ils évoluent.

Au terme de ces relectures et réflexions, nous avons élaboré un cadre terminologique, méthodologique et conceptuel permettant de désigner et d'étudier l'ensemble des transferts analysés par les contributeurs de ce numéro. Cette grammaire commune a permis de mettre au jour des fonctionnements propres et des logiques singulières, tout en restant attentifs à l'existence de principes ou de propriétés les réunissant dans un même champ et permettant de les penser ensemble. Afin de renforcer la mise en perspective des différentes contributions, nous avons également identifié cinq principales thématiques transversales à l'ensemble des travaux présentés : Nommer, dire et signifier les transferts non marchands ; Classifier les formes de transferts non marchands ; Évolutions des formes de transferts non marchands ; Articulations des transferts non marchands avec les sphères marchandes et étatiques ; Enjeux des transferts non marchands.

UN COLLECTIF NOURRI DE CINQ THÉMATIQUES

Le numéro s'ouvre sur un article introductif d'Emmanuel Pannier à portée conceptuelle et méthodologique qui définit ce que peuvent être les transferts non marchands de biens et de services à la lumière de la littérature sur la question, pour développer *in fine* une terminologie commune et une grille de lecture des transferts. De là, l'auteur propose la catégorie de « circulation interpersonnelle » comme sous-ensemble de la circulation non marchande pour désigner spécifiquement les transferts qui sont portés et conditionnés par l'existence d'une relation personnelle, où les caractéristiques idiosyncrasiques des personnes sont directement en jeu et déterminantes. Ensuite, six études de cas (Indonésie, Laos, Birmanie, Vietnam, Inde du Nord), qui s'inscrivent dans une ou plusieurs des thématiques suivantes, sont présentées.

Nommer, dire et signifier les transferts non marchands

Cette première entrée thématique propose de mettre au jour les cadres à travers lesquels les transactions prennent du sens pour les acteurs. Il s'agissait ainsi de s'interroger sur le lexique – quels sont les termes pour « don », « prêt », « échange », « vente », etc. ? –, ainsi que sur les différentes procédures de qualification de la transaction et sur les registres normatifs et cognitifs mobilisés pour la définir. Un intérêt a été également porté à l'analyse de la dimension performative de la parole et, de façon plus générale, aux rituels de transaction et aux dispositifs matériels qui donnent sens *in situ* aux interactions échangistes.

Ainsi, dans son article, Dana Rappoport présente, lors de rituels en Indonésie, une pluralité de termes qualifiant des transactions adressées à des non humains : payer, acheter, remplacer, nourrir, prendre sa part, donner, etc. Elle s'interroge notamment sur le sens de ces prestations matérielles et immatérielles, sur leur nature, sur les bénéficiaires et sur les différents modes de relation entre humains et non humains. C'est également en analysant une cérémonie religieuse importante – l'ordination de jeunes garçons comme moines – sous l'angle de la circulation non marchande que Stéphane Huard étudie la multiplicité des termes birmans utilisés lors des transferts ayant lieu à cette occasion (« donation religieuse », « don de nourriture », « mérite », « aide-argent », etc.) et s'intéresse aux divers cadres interprétatifs auxquels ces notions renvoient pour les villageois. Il montre ainsi comment des malentendus peuvent émerger lorsque plusieurs registres normatifs s'enchevêtrent lors d'une scène sociale particulière. Dans son étude des projets humanitaires portés par les Laotiens de France dans leur pays natal, Isabelle Wilhelm souligne également les malentendus que provoquent les décalages interprétatifs et normatifs sur le sens attribué à ces actes d'aide : la manière dont chaque partie nomme et conçoit les positions de donateurs et de récipiendaires, les responsabilités de chacun et les rapports de réciprocité qui en découlent divergent au point de créer des malaises et des tensions.

Classer les formes de transferts non marchands

Une seconde approche thématique identifiée consiste à distinguer puis à classer les transferts. Il s'agit de les associer à des « types de transferts » (don, échange, prêt, impôt, compensation, offrande, extorsion, etc.) définis en fonction de critères qui peuvent s'appliquer pour des transactions au sein de contextes différents. La proposition théorique d'Alain Testart (2007), distinguant les types de transferts en fonction de leur exigibilité, a constitué une base utile complétée par l'analyse des situations hybrides que présente la réalité empirique (Darmangeat 2016). Cet effort typologique a permis de saisir en détail les modes de circulation en jeu et les logiques sociales qu'ils portent. Il nous apparaît aussi comme une condition pour mettre en regard la diversité des formes de circulation non marchande selon les époques et les contextes socioculturels (Silber 2004).

C'est dans cet esprit que Delphine Ortis suit le parcours d'étoffes dédiées aux saints musulmans honorés dans des sanctuaires indo-pakistanaïes pour montrer comment un même bien peut circuler selon différents types de transferts : offrandes, prêts, dons, échanges non marchands et transactions marchandes. Son analyse des chaînes de prestations entre le fidèle et le Saint révèle un « transfert composé » (Darmangeat 2016), selon lequel des ingrédients du don se mêlent à des éléments de l'échange non marchand. Dans son étude des rituels appelés « payer les mots » et « acheter la moisson » en Indonésie, Dana Rappoport identifie quant à elle une forme de dédommagement. Des transferts de mots et de nourriture, exigibles par les esprits sans contrepartie, consistent à réparer un ordre bouleversé ou compenser des torts qui auraient pu contrarier les entités invisibles. Ces prestations, qui relèvent de la réparation, indiquent que le dédommagement fonde la dynamique relationnelle entre les humains et les esprits. Dans la même perspective, Valérie Lécivain propose de revenir sur les types de transferts qui s'effectuent dans le monde océanien. Partant du constat que les échanges cérémoniels des sociétés mélanésiennes ont souvent été analysés de manière homogénéisante en termes « d'échange de dons », elle montre au contraire, à partir de l'observation d'un échange cérémoniel chez les Enga dans les hautes terres de Nouvelle-Guinée, la variabilité des modalités de circulation non marchande présentes au sein de cette société qui ne relèvent pas toutes du don. C'est également dans une réflexion portant sur la manière même de classer les transferts au Nord Laos que Pierre Alary montre la nécessité de revenir sur les logiques de production, même si ces dernières précèdent les transferts. Dans ce contexte, s'interroge Pierre Alary, un échange commercial peut-il être considéré comme exclusivement marchand dans un environnement où les rapports de production ne sont pas organisés pour produire un bien écoulé sur un mode marchand ?

Évolutions des formes de transferts non marchands

La circulation non marchande n'est pas un phénomène figé : les transferts, leur modalité de circulation, leurs logiques et les rapports sociaux à l'œuvre évoluent au fil des contextes sociohistoriques. Cette thématique a pour objectif de prendre en compte ces transformations pour décrire et analyser les lignes de continuité, les innovations, les réactualisations, les réinventions et les permanences en fonction des différentes périodes au cours desquelles ces transferts se déroulent. Christophe Vigne montre l'évolution, depuis 1975 à nos jours, des transferts effectués par des Vietnamiens d'outre-mer vers leurs familles restées au Vietnam, qui sont d'abord des biens de consommation courante, puis des devises, et enfin des capitaux pour appuyer des projets d'investissements. La forme, la logique et la fonction de ces transferts varient selon les contextes socio-économiques et politiques. Fondé sur des logiques d'entraide intra-familiales, le don diasporique s'associe progressivement à la construction nationale et au développement économique de la République socialiste du Vietnam.

Articulations des transferts non marchands avec les sphères marchandes et étatiques

Les formes de transferts étudiées ici ne se situent pas toujours en dehors des sphères marchandes et étatiques. Un même bien peut changer de statut au cours de sa circulation selon les sphères qu'il traverse et les modes de transferts qui sont mobilisés par les acteurs (une marchandise qui devient un don). Des transferts non marchands peuvent avoir lieu au sein de la sphère du marché (invitations de courtoisie entre partenaires commerciaux) ou de l'État (corruption, dons de sollicitation, faveurs), ou encore des transactions non marchandes peuvent être régies par des logiques caractéristiques de l'échange marchand (l'équivalence, l'exigibilité du retour, la recherche de profit, la coordination par les prix). Une perspective proposée aux contributeurs a dès lors été d'observer les différentes articulations (opposition, concurrence, combinaison, complémentarité, porosité, coexistence, séparation, etc.) entre les formes de circulations non marchandes et les régimes de circulation marchands et étatiques.

Delphine Ortis montre comment les étoffes offertes aux Saints des sanctuaires indo-pakistanaïens passent du statut de marchandises à celui d'offrandes, pour enfin devenir soit un contre-don chargé de la puissance du Saint, soit un don redistribué par les responsables de sanctuaires aux personnalités importantes de la ville, soit une marchandise revendue à des boutiquiers. Christophe Vigne analyse quant à lui les emboitements des sphères non marchande, marchande et étatique en montrant comment les devises envoyées par les Vietnamiens d'outre-mer à leur famille sont directement ou indirectement réinjectées dans l'économie marchande. Elles le sont notamment par le biais des politiques d'incitation de l'État-parti qui tente de capter ces ressources pour les mettre au service de ses objectifs économiques et politiques. Pierre Alary s'intéresse à l'évolution de l'articulation entre dynamiques de production non marchandes et développement des échanges marchands au nord du Laos. Il montre que si le rapport marchand est devenu un lien social déterminant, il n'a pas supplanté les logiques non marchandes, qui imprègnent et permettent le développement des transactions commerciales

Les enjeux des transferts non marchands

Une dernière thématique, la plus transversale, consiste à s'interroger sur les relations sociales en jeu lorsque l'on échange, donne, reçoit, transmet, prête ou aide. On le sait depuis M. Mauss, ces transactions nous disent quelque chose sur la nature des rapports sociaux et sur les façons dont les personnes les actualisent et les négocient. Dans cette perspective, il était nécessaire de réinterroger des concepts clefs pour l'Asie du Sud-Est tels que l'entraide, le patronage, le clientélisme, la reconnaissance, la dépendance, la dette, le prestige, la face, la hiérarchie, le charisme, ou encore l'hospitalité à partir des transactions non marchandes. En d'autres termes, en analysant ce qui se joue dans les transactions, les auteurs de ce numéro collectif mettent en lumière des aspects de l'être et de l'agir ensemble,

ou encore de la fabrique du politique dans les sociétés locales d'Asie du Sud-Est qu'ils étudient.

C'est ainsi que Stéphen Huard illustre la complexité des rapports sociaux dans les communautés villageoises de Birmanie en montrant comment un transfert de nourriture peut devenir un acte politique à partir de la description d'une scène de malaise lors du banquet d'une cérémonie d'initiation bouddhiste. À travers la circulation multidirectionnelle d'étoffes, Delphine Ortis documente non seulement les rapports matériels et spirituels entre les fidèles et les Saints musulmans dans les sanctuaires indo-pakistanaïsi, mais aussi les relations entre les responsables de sanctuaires et les membres de leurs cercles de relations (affines, amicales, politico-économiques). Dana Rappoport analyse avec précision le déroulement de rituels de dédommagement en Indonésie où les mots et les offrandes permettent d'éviter les maux des humains en réparant les méfaits ayant pu offenser les esprits. Derrière ces transactions entre humains et entités invisibles se jouent également les rapports entre les clans et leur souveraineté sur le territoire. Christophe Vigne part de la relation des Vietnamiens d'outre-mer envers les proches restés au pays pour examiner les rapports ambivalents et évolutifs que l'État vietnamien entretient avec sa diaspora. Isabelle Wilhelm met au jour les incompréhensions qui animent les rapports entre Laotiens de France et Laotiens du Laos telles qu'elles se manifestent dans la mise en place de projets humanitaires, tout en soulignant que derrière ces transferts s'exprime la complexité des rapports que ces exilés entretiennent avec leur pays natal. Pierre Alary part quant à lui des échanges commerciaux entre individus pour analyser les rapports sociaux de production et montrer comment les transferts interindividuels doivent être resitués dans les logiques de production qui rendent possible et façonnent la circulation des biens.

En vue de mettre en perspective les terrains sud-est asiatiques à partir d'un regard océanien et africaniste, le numéro se conclut sur une « ouverture » de Valérie Lécivain et une postface de Catherine Baroin. La première applique la méthode d'identification des types de transferts en fonction des rapports d'obligation qui les régissent dans le cas d'échanges cérémoniels en Nouvelle-Guinée. La seconde porte un regard extérieur d'africaniste sur les contributions du numéro en ouvrant la focale à des analyses issues de sociétés pastorales africaines.

L'ambition première de ce travail collectif a été d'illustrer la diversité des transferts non marchands en Asie du Sud-Est, à travers des cas empiriques ancrés dans la singularité de leurs contextes sociaux et historiques. Les travaux présentés ici participent à affirmer l'intérêt heuristique d'analyser, à partir d'ethnographies précises, les transferts non marchands, leur étude permettant de dévoiler des régimes de valeurs, des rapports au monde, des formes de relations, des logiques et des pratiques sociales, autrement dit des manières d'être et d'agir ensemble qui ne pourraient être saisies autrement.

Mais au-delà, nous souhaitons que les réflexions et les thématiques que ce numéro propose permettent de nourrir des questions relatives à l'anthropologie économique et politique en général, et à l'étude des transferts non marchands en particulier. En étudiant une diversité d'expressions de la circulation non marchande et en adoptant une terminologie et une grille de lecture commune, ce numéro rejoint le projet d'anthropologie historique comparative proposé par Ilana Silber (2004), consistant à dresser un répertoire des différentes formes de transferts non marchands dans le contexte de périodes historiques et de cultures différentes.

Enfin, nous espérons que la mise au point terminologique et thématique proposée en introduction et mise en œuvre dans les études de cas invitera d'autres chercheurs sur l'Asie du Sud-Est à reconsidérer ce champ d'étude jadis ouvert par M. Mauss. Bien que constamment renouvelé depuis, il a été parfois délaissé, en tout cas en Asie du Sud-Est, en raison des nombreux écueils auxquels conduisent les conceptions essentialisantes et univoques « du » don comme force sociale opposée au marché⁹. En affirmant à la fois l'existence d'un champ spécifique, celui des transferts non marchands, son hétérogénéité intrinsèque et son incessante articulation avec d'autres champs, comme le marché, le capitalisme, l'État ou le religieux, nous pensons que l'intuition de M. Mauss, à savoir que ces transferts constituent l'un des « rocs humains sur lesquels sont bâties nos sociétés » (Mauss 1999 : 148), reste fertile pour saisir *ce qui se passe et s'exprime* au niveau des acteurs sociaux et de leurs interactions.

Notes

1. James C. Scott redéfinira d'ailleurs plus prudemment dans son autre ouvrage, *Weapons of the Weak*, son concept d'économie morale, élargissant le propos vers les résistances plutôt que vers les émeutes, et vers les valeurs plus que vers les normes, qu'il qualifiera de « contexte moral », consistant « en un ensemble d'attentes et de préférences sur les relations entre les riches et les pauvres. Ces attentes et ces préférences s'expriment dans le langage du patronage, de l'assistance, de la considération, de l'obligance. [...] Elles impliquent que ceux qui s'y conforment seront traités avec respect, loyauté et reconnaissance sociale » (1985 : 184, nous traduisons).
2. Voir, entre autres, sur le don dans le bouddhisme du theravada : Cook (2008) ; Sihlé & Brac de la Perrière (2015) ; Kawanami (2020).
3. Voir par exemple l'ouvrage édité par Mohammed Ariff (1991) sur la signification du don dans l'islam et ses manifestations à travers la mobilisation de biens dans le secteur humanitaire.
4. Sur le don et une relecture, parfois critique, de M. Mauss à l'aune de terrains sud-est-asiatiques, voir, entre autres, Sather (2002) ; Hughes (2006) ; Schrauwers (2009) ; Mariani (2012) ; Pannier (2015a, 2018a) ; Lương (2016) ; Retsikas (2016). Pour des analyses qui élargissent la focale à d'autres formes de transactions non marchandes, voir Tessier (2009) ; Césard (2014) ; Pannier (2015b, 2018b) ; Huard (2018 et 2020).
5. Concernant des études qui traitent de transactions et de rapports sociaux situés à l'interface du marchand et du non marchand voir, par exemple, Carsten (1989) ;

- Vandergeest (1991); Sather (2002); Henley & Boomgaard (2009); Lainez (2014, 2018); Anu (2019); Mettra (2021).
6. Les travaux portant sur cette question étant nombreux, voir notamment Thai (2014); Katigbak (2015); Small (2018); Mariano (2021).
 7. Sur la dimension morale des échanges économiques dans les relations de patronage voir, entre autres, Mc Elwee (2007); Simandjuntak (2012); Li & Lyttleton (2017); Bouté (2017, 2018).
 8. Trois journées d'étude ont été consacrées à l'examen de ces questions et à un travail collectif de relectures et de présentations des données à l'aune des concepts identifiés comme pertinents. Intitulées « Diversité des transactions non marchandes et dynamiques des rapports sociaux en Asie du Sud-Est et à sa périphérie (Chine, Mondes indiens et himalayens) », elles ont été co-organisées par V. Bouté, E. Pannier, et S. Huard, les 13 avril et 3 décembre 2018 et le 26 février 2019, EHESS, Paris.
 9. Il convient de rappeler que M. Mauss n'a jamais nié l'existence d'une pluralité des formes de transferts et a souvent insisté sur l'historicité de leurs manifestations. Il suffit de reprendre les différents cas empiriques utilisés par M. Mauss pour attester que, malgré une tendance universalisante, transhistorique voire évolutionniste, il envisageait la diversité du phénomène et adoptait une conception dynamique de ses expressions.

Références

- ANU, Lounela, 2019, « Morality, Sharing and Change among the Ngaju People in Central Kalimantan », *Hunter Gatherer Research*, 3 (3) : 515-536.
- ARIFF, Mohammed, éd., 1991, *The Islamic Voluntary Sector in Southeast Asia: Islam and the Economic Development of Southeast Asia*, Singapour : Institute of Southeast Asian Studies.
- APPADURAI, Arjun, éd., 1986, *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge : Cambridge University Press.
- ATHANÉ, François, 2011, *Pour une histoire naturelle du Don*, Paris : PUF.
- BARRAUD, Cécile, ITEANU, André & MOYA, Ismael, 2016, *Puissance et impuissance de la valeur. L'anthropologie comparative de Louis Dumont*, Paris : CNRS éditions.
- BOUTÉ, Vanina, 2017, « Relations de travail dans le Laos rural : économie morale paysanne et éthique de l'entrepreneur », *Autrepart*, 83 : 89-104.
- BOUTÉ, Vanina, 2018, « New Paths of Work at the Lao-Chinese Border : From Subsistence Agriculture to Wage Labor », in *Searching for Work: Small-Scale Mobility and Unskilled Labor in Southeast Asia*, Matteo Alcano & Silvia Vignato, éd., Chiang Mai : Silkworm Books, p. 23-53.
- CAILLÉ, Alain, 2000, *Anthropologie du don. Le tiers paradigme*, Paris : Desclée de Brouwer.
- CARSTEN, Janet, 1989, « Cooking Money : Gender and the Symbolic Transformation of Means of Exchange in a Malay Fishing Community », in *Money and the Morality of Exchange*, J. Parry & M. Bloch, éd., Cambridge, New York, Port Chester, Melbourne, Sydney : Cambridge University Press, p. 117-141.

- CÉSARD, Nicolas, 2014, « Heirlooms and Marriage Payments. Transmission and Circulation of Prestige Jars in Borneo », *Indonesia and the Malay World*, 42: 62-87.
- COOK, Joanna, 2008, « Money and Reciprocity. Buddhist Nuns as Mediators of Generalised Exchange in Thailand », *Anthropology in Action*, 15 (3): 8-21.
- DARMANGEAT, Christophe, 2016, « Don, échange et autres transferts. Formes simples, hybrides et composées », *L'Homme*, 217: 21-43.
- DUMONT, Louis, 1966, *Homo hierarchicus: essai sur le système des castes*, Paris: Gallimard.
- DUMONT, Louis, 1983, *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Paris: Le Seuil.
- EVANS, Grant, 1990, *Lao Peasants under Socialism*, New Haven-Londres: Yale University Press.
- GODBOUT, Jacques T., 1992, *L'Esprit du don*, en collaboration avec A. Caillé, Paris: La Découverte/MAUSS.
- GODELIER, Maurice, 1996, *L'énigme du don*, Paris: Fayard.
- GRAEBER, David, 2001, *Toward an Anthropological Theory of Value: The False Coin of our own Dreams*, New York: Palgrave Macmillan.
- GRAEBER, David, 2013, « It is Value that Brings Universes into Being », *HAU: Journal of Ethnographic Theory*, 3 (2): 219-243.
- HENLEY, David & BOOMGAARD, Peter, éd., 2009, *Credit and Debt in Indonesia, 860-1930: From Peonage to Pawnshop, from Kongsi to Cooperative*, Singapour: ISEAS/ KITLV Press.
- HUARD, Stéphen, 2018, « “Garder tout en donnant” un héritage dans le centre du Myanmar », *Revue du MAUSS*, 52: 263-275.
- HUARD, Stéphen, 2020, « Nobody Owns the Land: How Inheritance Shapes Land Relations in the Central Plain of Myanmar », *Journal of Burma Studies*, 24 (1): 79-117.
- HUGHES, Caroline, 2006, « The Politics of Gifts: Tradition and Regimentation in Contemporary Cambodia », *Journal of Southeast Asian Studies*, 37 (3): 469-489.
- KATIGBAK, Evangeline O., 2015, « Moralizing Emotional Remittances: Transnational Familyhood and Translocal Moral Economy in the Philippines’ “Little Italy” », *Global Networks*, 15 (4): 519-535.
- KAWANAMI, Hiroko, 2020, *The Culture of Giving in Myanmar. Buddhist Offerings, Reciprocity and Interdependence*, Londres: Bloomsbury Academic.
- KONING, Juliette & NJOTO-FEILLARD, Gwenaël, éd., 2017, *New Religiosities, Modern Capitalism, and Moral Complexities in Southeast Asia*, Singapour: Palgrave MacMillan.
- KLUCKHORN, Clyde, 1951, « Values and Value-Orientations in the Theory of Action: An Exploration in Definition and Classification », in *Toward a General Theory of Action*, Talcott Parsons & Edward Shils, éd., Cambridge: Harvard University Press, p. 388-433.

- LAINEZ, Nicolas, 2014, « Informal Credit in Vietnam. A Necessity rather than an Evil », *Journal of Southeast Asian Economies*, 31 (1): 147-154.
- LAINEZ, Nicolas, 2018, « The Contested Legacies of the Anthropology of Debt Bondage in Southeast Asia: Indebtedness in the Vietnamese Sex Sector », *American Anthropologist*, 120 (4): 671-683.
- LÉCRIVAIN, Valérie, 2002, *Théorie des rapports de dépendance en Mélanésie: approche comparative*, thèse de doctorat en anthropologie sociale et en ethnologie, EHESS, Paris.
- LÉCRIVAIN, Valérie, éd., 2007, *Clientèle guerrière, clientèle foncière et clientèle électorale. Histoire et Anthropologie*, Dijon: Éditions Universitaires de Dijon.
- LI, Yunxia & LYTTLETON, Chris, 2017, « Rubber's Affective Economies: Seeding a Social Landscape in Northwest Laos », in *Changing Lives. New Perspectives on Society, Politics, and Culture in Laos*, V. Bouté & V. Pholsena, éd., Singapour: National University of Singapore Press, p.301-324.
- LƯƠNG, Hy Văn, 2016, « Social Relations, Regional Variation, and Economic Inequality in Contemporary Vietnam: A View from two Vietnamese Rural Communities », in *Connected and Disconnected in Viet Nam: Remaking Social Relations in a Post-Socialist Nation*, P. Taylor, éd., Canberra: ANU Press, p.41-72.
- MARIANI, Léo, 2012, *Les avatars du don dans le Laos contemporain. Essai d'anthropologie politique*, Paris: Connaissances et savoirs.
- MARIANO, L. Joyce Zapanta, 2021, *Giving Back. Filipino America and the Politics of Diaspora Giving*, Philadelphie: Temple University Press.
- MAUSS, Marcel, 1999, *Sociologie et anthropologie*, Paris: PUF, coll. « Quadrige ».
- MC ELWEE, Pamela, 2007, « From the Moral Economy to the World Economy: Revisiting Vietnamese Peasants in a Globalizing Era », *Journal of Vietnamese Studies*, 2 (2): 57-107.
- METTRA, Pierre, 2021, « Boisseaux de riz et billets de banque », *Anthropology of food* [En ligne], URL: <http://journals.openedition.org/aof/11546>, consulté le 05/02/2021.
- PANNIER, Emmanuel, 2015a, *Seule la réciprocité. Circulation non marchande et relations sociales dans un village du nord du Vietnam*, Paris: Connaissances et Savoirs.
- PANNIER, Emmanuel, 2015b, « An Overview of Non-Commercial Flows in Contemporary Vietnam », *Vietnam Journal of Social Sciences and Humanities*, 1 (3): 229-245.
- PANNIER, Emmanuel, 2018a, « Affects, dons cérémoniels et structures sociales: figures et expressions des *tinh cảm* en milieu rural au nord du Vietnam », *Tsantsa*, 23: 33-42.
- PANNIER, Emmanuel, 2018b, « Place et rôle de la circulation non marchande en milieu rural au nord du Viêt Nam: un élément central de la société? », *Revue du MAUSS*, 52: 201-213.
- RETSIKAS, Kostas, 2016, « The Other Side of the Gift: Soliciting in Java », *Heidelberg Ethnology, Occasional Paper*, URL: <https://eprints.soas.ac.uk/22381/>, DOI: <https://doi.org/10.11588/hdethn.0.0.29971>.

- ROBBINS, Joel, 2012, « Cultural Values », in *A Companion to Moral Anthropology*, Didier Fassin, éd., Chichester, Malder : Wiley-Blackwell, p. 117-132.
- ROBBINS, Joel, 2013, « Monism, Pluralism, and the Structure of Value Relations: A Dumontian Contribution to the Contemporary Study of Value », *HAU: Journal of Ethnographic Theory*, 3 (1): 99-115.
- SATHER, Clifford, 2002, « Commodity Trade, Gift Exchange, and the History of Maritime Nomadism in Southeastern Sabah », *Nomadic Peoples*, 6 (1): 20-44.
- SCHRAUWERS, Albert, 2009, « The Spirit of the Gift, the Price of Potency: A Maussian Model of the Southeast Asian State of Luwu », *Journal of the Royal Anthropological Institute*, 25 (4): 738-759.
- SCOTT, James C., 1976, *The Moral Economy of the Peasant: Rebellion and Subsistence in South-East Asia*, New Haven: Yale University Press.
- SCOTT, James C., 1985, *Weapons of the Weak: Everyday Forms of Resistance*, New Haven: Yale University Press.
- SILBER, Ilana. F., 2004, « Entre Marcel Mauss et Paul Veyne. Pour une sociologie historique comparée du don », *Sociologie et sociétés*, 36 (2): 189-205.
- SIHLÉ, Nicolas & BRAC DE LA PERRIÈRE, Bénédicte, éd., 2015, « Special Issue: Comparative Anthropology of Buddhist Transactions: Moving beyond the Maussian Terminology of the Gift », *Religion Compass*, 9 (11): 386-403.
- SIMANDJUNTAK, Deasy, 2012, « Gifts and Promises: Patronage Democracy in a Decentralised Indonesia », *European Journal of East Asian Studies*, 11 (1): 99-126.
- SMALL, Ivan V., 2018, *Currencies of Imagination: Channeling Money and Chasing Mobility in Vietnam*, Ithaca: Cornell University Press.
- TESSIER, Olivier, 2009, « “Aide” (giúp đỡ) et réciprocité dans une société villageoise du Nord du Vietnam: entre solidarité et dépendance », *Moussons*, 13-14: 205-242.
- TESTART, Alain, 2007, *Critique du don. Études sur la circulation non marchande*, Paris: Syllepse.
- THAI Hung Cam, 2014, *Insufficient Funds: The Culture of Money in Lowwage Transnational Families*, Stanford: Stanford University Press.
- TURNER, Terence, 2003, « The Beautiful and the Common: Inequalities of Value and Revolving Hierarchy among the Kayapó », *Tipiti: Journal of the Society for the Anthropology of Lowland South America*, vol. 1, n° 1 (<http://digitalcommons.trinity.edu/tipiti/vol1/iss1/2>).
- TURNER, Terence, 2008, « Marxian Value Theory: An Anthropological Perspective », *Anthropological Theory*, 8 (1): 43-56.
- VANDERGEEST, Peter, 1991, « Gifts and Rights: Cautionary Notes on Community Self-Help in Thailand », *Development and change*, 22 (3): 421-443.
- WARNIER, Jean-Pierre, 2008, « Les politiques de la valeur », *Sociétés politiques comparées*, 114, URL : http://www.fasopo.org/sites/default/files/article1_n11.pdf.
- WEBER, Florence, 2000, « Transactions marchandes, échanges rituels, relations personnelles. Une ethnographie économique après le grand partage », *Genèses*, 41: 85-107.
- WEBER, Florence, 2002, « Forme de l'échange, circulation des objets et relations entre les personnes », *Hypothèses*, 1: 287-298.

WEBER, Florence, 2007, *Préface de l'Essai sur le Don*, Paris : PUF.

WEBER, Max, 1949, *The Methodology of the Social Sciences*, Glencoe, Ill. : The Free Press.

WEINER, Annette, 1985, « Inalienable Wealth », *American Ethnologist*, 12 (2) : 210-225.

WEINER, Annette, 1992, *Inalienable Possessions: The Paradox of Keeping-While-Giving*, Berkeley : University of California Press.